

Un **choc économique** peut se définir comme une modification imprévue de l'offre et/ou de la demande agrégées. Les chocs sont, dans une large mesure, imprévus et non anticipés sur les marchés.

Les chocs exogènes conduisent à des fluctuations car ils viennent modifier les courbes d'offre et de demande. C'est-à-dire que pour un même niveau de prix on aura une quantité offerte ou demandée différente. Les chocs exogènes créent donc une accélération ou au contraire un ralentissement de l'évolution du PIB à court terme ce qui éloigne la croissance de sa trajectoire de long terme et crée une fluctuation à la hausse ou à la baisse.

A/ Les chocs d'Offre

Un **choc d'offre** est une perturbation de l'activité économique liée à une variation brutale des conditions de l'offre en particulier les coûts de production, ou les capacités productives des entreprises, ce qui fait se déplacer la courbe d'offre.

Si l'offre augmente, les quantités échangées augmentent et les prix baissent : les entreprises vont produire plus et moins cher. Si l'offre baisse (la courbe se déplace vers la gauche), les quantités échangées baissent et les prix augmentent.

Une première illustration

- **un choc d'offre aux Etats-Unis**

Les Etats-Unis profitent d'un double choc positif d'offre, l'un venant de la baisse des coûts salariaux en dessous de leur niveau en France et en Allemagne, l'autre venant de la baisse du prix de l'énergie avec la baisse du prix de l'énergie due à la production de gaz de schiste. On voit alors aux Etats-Unis la reprise de l'investissement productif, de l'emploi manufacturier, la hausse à nouveau de la capacité de production de l'industrie, la remontée de la part de marché du pays à l'exportation, l'amélioration progressive de la balance commerciale pour les produits manufacturés et la baisse des importations de pétrole, avec la substitution du gaz naturel domestique au pétrole importé

Natixis, « Flash marché », 1 er juin 2012

A l'aide du texte ci-dessus, complétez le schéma ci-dessous en faisant glisser les étiquettes

- **Un autre exemple : La diminution des coûts de production**

- **Le choc pétrolier des années 70 : un choc d'offre négatif pour l'économie**

Française :

Zoom : Les chocs pétroliers

Au début des années 70, les pays industrialisés qui viennent de connaître près de trois décennies de forte croissance (« Les Trente Glorieuses ») sont largement dépendant du pétrole. Les deux tiers de l'énergie consommée en Europe sont importés, principalement du Moyen-Orient. Les pays pétroliers prennent alors conscience qu'ils sont en position de force. Entre 1970 et 1973, le prix de ce qui devient l'« or noir » double. Mais ce n'est qu'un début. Fin 1973, à la suite de la guerre du Kippour entre Israël et ses voisins arabes, les pays du Golfe décident, en guise de rétorsion contre les pays alliés à l'État hébreu, de réduire leur production. L'Arabie Saoudite, qui fournissait à elle seule 21% de la production mondiale de brut, va encore plus loin en imposant un embargo de ses exportations vers les États-Unis notamment. C'est la panique et le prix du baril flambe. En quelques semaines, il sera multiplié par quatre, passant de 4 à 16 dollars. Les économies occidentales ne peuvent pas faire face. La croissance s'effondre et le chômage augmente. Bis repetita et coup de grâce en 1979. La chute du Shah d'Iran et la révolution islamique dans ce pays, alors important producteur de pétrole, engendre un nouveau doublement du prix du baril, de 20 à 40 dollars. C'est le second choc pétrolier. Depuis, la France, pays où l'on « a pas de pétrole, mais on a des idées », est moins dépendante de cette source d'énergie avec notamment le développement de l'énergie nucléaire. Et par ailleurs l'ensemble des pays industrialisés a appris à produire plus avec moins de pétrole, ce qui les rend moins sensibles à l'augmentation de son prix.

Une vidéo [ici](#)

B/ Les chocs de demande

C/ Le cycle du crédit

Voir article « [le cycle du crédit](#) »

- **La spirale déflationniste**
-